

## RDCongo

## Le clergé congolais défie Joseph Kabila

- Les évêques congolais critiquent ouvertement la politique de Kabila.
- Une position qui les rapproche de leur base.
- Le président Kabila, lui, cherche des soutiens sur le continent africain notamment en Egypte.

**Joseph Kabila** a été reçu au Vatican mais le Pape a annoncé, début mars, qu'il ne se rendrait pas en RDC dans le cadre de sa visite en Afrique qui débute cette semaine.

**La RDC** est un pion majeur pour l'Eglise catholique sur le continent africain. Les démographes annoncent un pays de 150 millions d'âmes en 2050 dont 50% de catholiques.

**Duel au sommet**

**Le Vatican** a répété son mécontentement face aux tentatives de Kabila de se maintenir au pouvoir. Le cardinal congolais Laurent Monsengwo est très proche du pape François.

**Épinglé****Kabila en Egypte**

**Le président congolais** cherche le soutien de ses homologues africains.

**L'Egypte**, comme le Sénégal et l'Ethiopie, est actuellement membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Onu.

**L'Egypte** a besoin de la RDC, membre du Bassin du Nil, face à la multiplication des projets soudanais de barrages sur le fleuve.

## Analyse Hubert Leclercq

**D**epuis le constat d'échec du 27 mars 2017 dans le cadre des négociations sur les arrangements particuliers devant permettre la mise en œuvre de l'accord de la Saint-Sylvestre, les évêques de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) avaient brillé par leur silence.

Ce lundi-là, après avoir tenté un ultime arbitrage entre les délégations de la majorité présidentielle et du Rassemblement de l'opposition, les évêques avaient dû se résoudre à jeter l'éponge, incapables de concilier les positions des deux camps, notamment sur la question de la désignation du Premier ministre et du président du Comité national de suivi de l'accord (CNSA).

Depuis, Joseph Kabila s'est adressé à la nation, le 5 avril, et a désigné un nouveau Premier ministre issu d'une aile dissidente du Rassemblement de l'opposition au grand dam de cette opposition congolaise emmenée par Félix Tshisekedi et Moïse Katumbi mais aussi de la communauté internationale qui n'a pas manqué de souligner que ce choix contrevenait à l'esprit de

l'accord du 31 décembre qui prévoyait que le poste de Premier ministre devait revenir au Rassemblement de l'opposition aile Félix Tshisekedi.

**L'entorse qui passe mal**

Depuis le 7 avril, Bruno Tshibala (ex-UDPS) s'essaie donc à composer un gouvernement qui devrait amener, selon l'accord de la Saint-Sylvestre, le pays aux élections fin de cette année.

Mais depuis vendredi, et la sortie très critique des évêques congolais, qui ont parlé de sa désignation comme une "entorse" à l'accord de la Saint-Sylvestre, la position du Premier ministre est devenue très inconfortable et les plans de Joseph Kabila pour gagner du temps et se jouer de l'accord ont commencé à prendre l'eau.

**Pourquoi cette prise de position ?**

Nul doute que les évêques ont été poussés dans le dos par leur base. Des prêtres et des abbés confrontés quotidiennement au mécontentement d'une population congolaise qui jugeait le silence des évêques comme une complicité avec le régime de Kabila. "Il y a déjà des gestes de mauvaise humeur de la population à notre égard", reconnaît un prêtre du Kongo central (ex-Bas Congo). "Nos ouailles sont fatiguées de toutes ces discussions. Elles ne voient rien venir et constatent que leur quotidien est de plus en plus précaire. Elles réclament un changement", ajoute un abbé du Bas-Uélé (ex-district de la Province orientale devenu province en 2015).

### Pression papale

Un mécontentement populaire qui n'a pas échappé non plus au Vatican, très critique à l'égard des tentatives de Kabila de se maintenir au pouvoir malgré la Constitution qui prévoit qu'il ne peut briguer que deux mandats successifs (le second s'est terminé le 19 décembre 2016). Le pape François, qui va débiter cette semaine une tournée africaine par une halte en Egypte avant de passer par le Soudan du Sud et la République du Congo, ne fera pas arrêt à Kinshasa, comme cela avait été évoqué. *“Avec Kabila, ça ne va pas, je ne crois pas qu'on puisse y aller”*, a confirmé le pape François le 9 mars dans un entretien au journal allemand *“Die Zeit”*.

### Guerre des églises

Dans ce contexte, le pouvoir semble, depuis samedi soir, vouloir jouer la carte de la tension entre catholiques et protestants. Ces derniers ont beaucoup à perdre avec la fin du *“kabilisme”*. Monseigneur Marini Bodho, le chef de l'église protestante, est président honoraire du Sénat, tandis que Corneille Naanga, éminent représentant de cette église, est le tout-puissant patron de la Commission électorale nationale indépendante. (Ceni) chargée de préparer le scrutin présidentiel à venir.

*“Avec Kabila, ça ne va pas, je ne crois pas qu'on puisse y aller.”*

### Le pape François

Le 8 mars dernier, lors d'une interview avec le quotidien allemand *“Die Welt”*, le Souverain pontife avait fait entendre son mécontentement à l'égard du président de la RDC, n'hésitant pas, ce qui est exceptionnel, à citer le nom du chef de l'Etat congolais.